

Télérama

REPRODUCTION INTERDITE
TOUTES RESERVES
N° 3358
DU 24 AU 30 MAI 2014

L'AMOUR
DU RISQUE

JULIANNE

MOORE

FORMES



LE NOUVEAU CARREAU DU TEMPLE

PATRIMOINE

JULES DE MÉRINDOL EN 1863/STUDIOMILOU EN 2014

L'ancien marché de la fripe dévoile ses habits neufs de chêne et d'inox. Mais les riverains modestes qui l'ont sauvé sont restés sur le carreau.

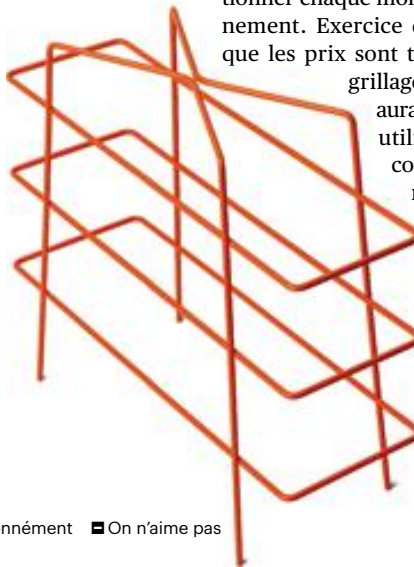
TT

Comment rajeunir sans perdre son âme? Question faustienne à laquelle les architectes Jean-François Milou et Thomas Rouyrre proposent un compromis séduisant pour le Carreau du Temple, à Paris. Leur démarche: magnifier par l'épure l'architecture de verre et de métal de cette halle de type Baltard construite en 1863, quasi abandonnée depuis trente ans. De l'extérieur, rien ne semble avoir bougé: ils ont restauré la structure, remplacé certains poteaux abîmés par leur exacte copie et substitué aux verrières branlantes du double vitrage isolant. Seule audace qui change tout: les murs de brique qui ceinturaient le rez-de-chaussée ont laissé place à des baies et des claustras en inox. Ainsi, de l'intérieur, on voit la rue, les passants, qui eux-mêmes peuvent apprécier le volume de la nef, juste habillée de bois naturel (du chêne français) dont les teintes douces se jouent de la lumière venue du ciel.

Le programme, exigé par les habitants, comportait un grand espace pour des manifestations culturelles, sportives ou commerciales comme des brocantes, des salles de gymnastique pour les associations et les scolaires, et un auditorium destiné à la musique... Pour tout loger, il fallut donc creuser le sous-sol, bousculant au passage une ancienne nécropole. Car le site n'est pas anodin dans l'imaginaire parisien. A l'origine, le Carreau était un marché de la fripe «hors taxe» sis dans l'enclos des chevaliers du Temple de Jérusalem... Depuis, la Révolution a réquisitionné le domaine, et la ville, grignoté le reste. En 1976, les bulldozers déboulent pour raser la halle. Ce sont les riverains qui la sauvent. Depuis, ils ont disparu. Adieu petit peuple de Paris, le mètre carré frisant ici les 11 000 euros! Paradoxe: la rénovation du Carreau du Temple, nouveau lieu «in», ne peut qu'accélérer le phénomène. Quid de l'âme alors?... — **Luc Le Chatelier**

| 4, rue Eugène-Spüller, 75003 Paris.

A 11 000 € le mètre carré, le quartier n'est plus très populaire. En bas: mobilier de bureau signé Harri Koskinen.



ROYAN, L'IMAGE ABSOLUE

CARTES POSTALES D'ARCHITECTURE

DAVID LIAUDET

TT

Que montre-t-on sur une carte postale des années 1960? Le ciel bleu, l'architecture moderne et le progrès en marche. Surtout à Royan, station balnéaire inspirée des réalisations brésiliennes de Niemeyer, reconstruite sur les ruines de la guerre. Joliment réunis dans un petit livre par l'incroyable cartophile David Liaudet 1, une centaine de ces « clichés pour vacanciers » nous plongent avec humour et nostalgie dans un temps où les automobiles avaient des formes, et les villas des hublots. Seul petit regret, on aurait aimé avoir en regard l'état actuel de ces vues: l'élégant casino rasé, le palais des congrès défiguré, le marché – ouf! – toujours aussi olé olé... **L.L.C.**

1 Voir son blog: <http://archipostcard.blogspot.fr>

| Ed. Royan Patrimoine/Le Festin | 15 €.

LE RANGEMENT BABYLONE

DESIGN

HARRI KOSKINEN

T

Un petit rangement de bureau en fil d'acier de couleur orange, pensé comme une micro-architecture par le Finlandais Harri Koskinen. Babylone, c'est son petit nom, a été conçu pour un éditeur français (Designer Box) qui propose un produit nouveau à collectionner chaque mois, vendu sur abonnement. Exercice difficile, d'autant que les prix sont tirés. Ici, un petit grillage à chaque étage aurait permis de mieux utiliser l'espace. L'économie de moyens rappelle les années 1950. Ne vaudrait-il pas mieux investir davantage pour un résultat plus probant?

— **Xavier de Jarcy**

| A partir de 29€ par mois | www.designerbox.com